

Eduquer à l'incertitude et à la convivialité ?

Ou « comment articuler raison et émotion,
individuellement et collectivement »

Daniel Favre*
(interrogé par Jean-Louis Virat**)

* Professeur des universités honoraire en Sciences de l'Education à
l'Université de Montpellier

Membre associé du LIRDEF - E.A. 3749, chercheur en
neurosciences puis en sciences de l'éducation,
formateur d'enseignants depuis 1983.

** Convivialiste, président du Laboratoire de la Transition,
expert-comptable retraité

OUVERTURE

**Témoignage de Jean-Louis Virat :
les apports très intéressants* de Daniel Favre
pour les convivialistes**

- Cheminement personnel cheminement collectif
- Tensions dans une société de plus en plus clivée

** Modèle complexe des motivations humaines (trois systèmes de motivations présentés plus loin)*



Thèmes des recherches

- Des neurosciences... :
 - *Étude de la plasticité des connections nerveuses => renforcement du postulat d'éducabilité*
- ... aux sciences de l'éducation:
 - *Étude de la dimension affective des apprentissages et des liens existant entre l'échec et la violence scolaires*



De quoi sommes-nous certains ?

- Météo : demain, pluie, soleil ... ?
- L'impossibilité de prédire (théorie du chaos), le mur des 14 jours
- Le recours à des modèles et aux probabilités
- Les tautologies

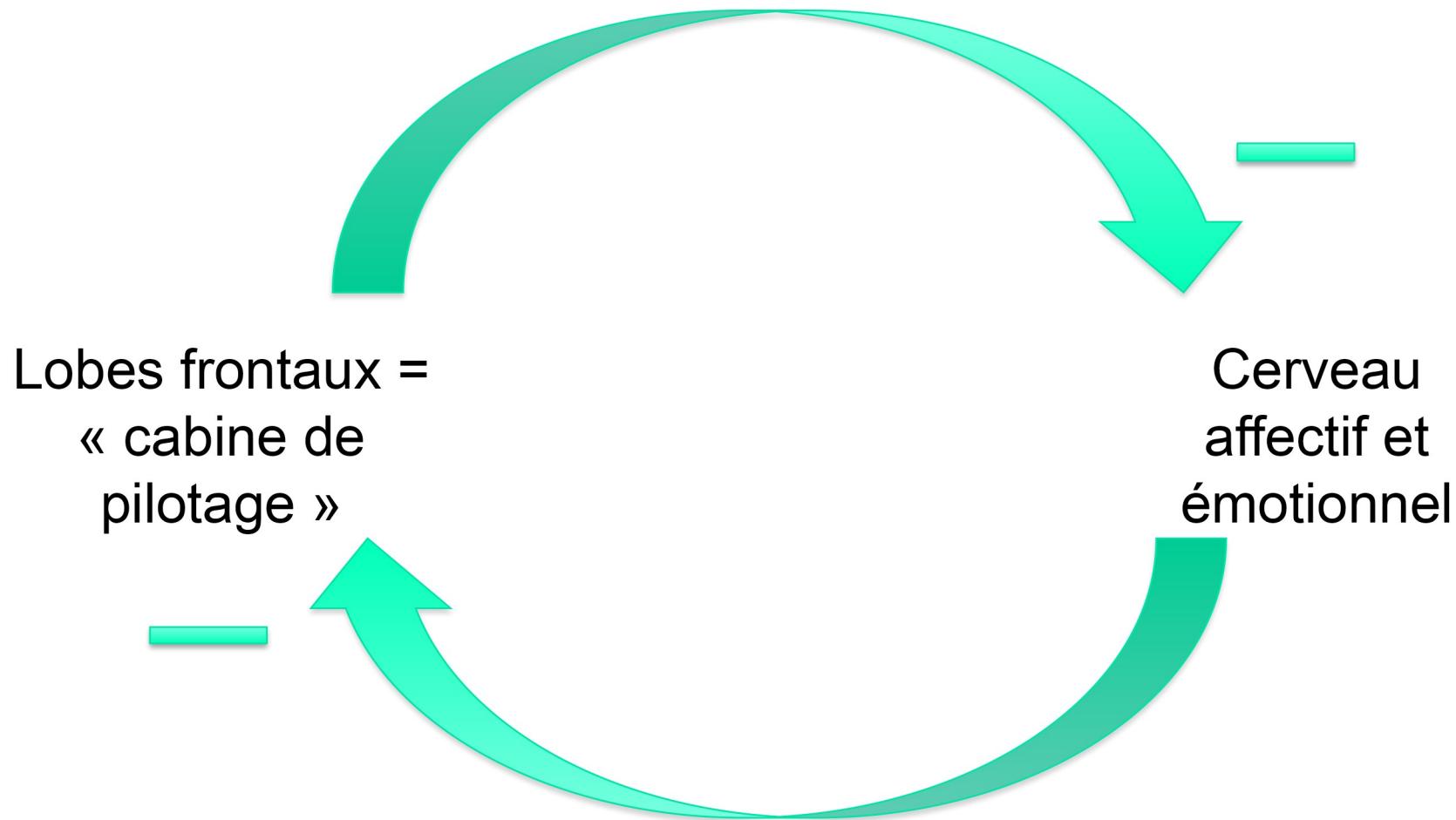


Notre cerveau construit des interprétations du réel ce que nous percevons est donc une réalité reconstruite

La perception sensorielle correspond à une remise en forme et à une filtration des informations qui stimulent nos organes des sens, **2 conséquences** :

- **1 Les expériences vécues par l'individu déterminent en partie sa capacité à percevoir le présent**, (ici sur le plan visuel).
 - On voit donc mieux ce que notre passé nous a préparé à voir.
 - Nous pouvons alors comprendre que ne percevons pas directement le réel mais construisons la réalité avec nos mots, nos concepts, notre syntaxe, nos théories autant de filtres qui sélectionnent, orientent, déforment, recomposent nos perceptions sensorielles
- **2 L'état émotionnel du sujet interfère en permanence dans le traitement des informations et dans la construction des représentations.**
 - Il n'y a donc pas de fonctionnement cognitif indépendant d'un fonctionnement émotionnel et affectif.
 - Il existe un impossible divorce entre cognition et émotion qui forme une **boucle** interdépendante entre penser et ressentir.

Une double inhibition pour pouvoir s'autoréguler





Percevoir, ressentir et penser sont des actions

- Pour nos neurones: ouvrir la bouche, bouger un bras, marcher, courir... correspondent à des actions que nous apprenons à ajuster grâce à des feed-backs en provenance des muscles et des articulations.
- Le plus souvent, notre éducation ne nous a pas entraîné à réguler notre pensée et ainsi à **sentir ce que l'on pense**.
- **Comme un enfant avant qu'il apprenne à marcher** (à savoir interpréter les informations qu'il reçoit de ses muscles et de ses articulations), **nous pouvons être tenté à l'âge adulte de chercher l'appui des pensées stables**.
- **Des certitudes nécessaires pour se sentir en sécurité cognitive et affective**



L'urgence de distinguer la « démarche scientifique » et la « dérive sectaire »

- **Démarche scientifique** = questionnement, observation, analyse des phénomènes, production, utilisation des erreurs et remises en causes des acquis, échanges, critique recherchée, débats, confrontation des idées, contradiction pour faire émerger de nouveaux paradigmes... ouverture et pensée non dogmatique permettant l'écoute, l'échange et la coopération et la convivialité
- **Dérive sectaire** = soumission à une doxa « officielle », refus de toute critique : horreur de l'erreur , censure omniprésente, certitudes, condamnation des opinions divergentes, discréditer toute personne qui s'interroge sur le bienfondé des croyances dominantes... fermeture et pensée dogmatique entraînant la recherche du même et le rejet (+ ou - violent) du différent



Eduquer à l'incertitude et ...

- Apprendre à marcher revient à **pouvoir accepter la perte de la stabilité** et amorcer un déséquilibre avec le premier pas puis l'enchaînement du second.
- C'est à peu près ce qui se passe lorsque l'on doit lâcher une certitude mais cette sensation réelle d'insécurité repose sur une illusion celle d'avoir des certitudes fondées sur le réel. (cf. De quoi sommes nous certains)
- Eduquer à l'incertitude revient à se donner les moyens de **développer une nouvelle sécurité cognitive et affective** non plus fondée sur la permanence de nos pensées mais sur la capacité à les faire évoluer tout au long de la vie. Cela demande de s'entraîner.



... et à ~~la convivialité~~ au convivialisme

- Si j'ai développé cette sécurité endogène, je peux me risquer à rencontrer le réel et les autres et m'enrichir de leur différence. **Le convivialisme** devient possible si en tant que Sujet en devenir je peux rencontrer des autres Sujets qui ont d'aussi « bonnes » (mais nécessairement différentes) raisons que moi de penser ce qu'ils pensent et de ressentir ce qu'ils ressentent.
- Si je n'ai pas encore développé cette sécurité, j'ai besoin de mes appuis, de mes étayages, de mes certitudes et de rencontrer des personnes qui pensent comme moi et réagissent émotionnellement aux mêmes stimuli pour me sentir en sécurité. Inversement ceux qui diffèrent me mettent en insécurité ce qui active mon centre hypothalamique de l'agressivité, cela se passe à mon insu tant que je n'en ai pas pris conscience. Dans ce cas la guerre avec ceux qui ne pensent pas comme moi a commencé... elle a pour but de faire disparaître la différence avec autrui par la conversion ou par l'anéantissement (Cf. les manuels d'Histoire).

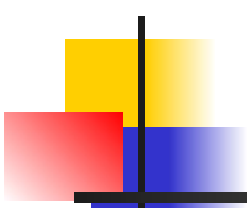


Pensée simplifiée vs pensée complexe selon E. Morin

- Un apport épistémologique d'Edgar Morin* est d'avoir permis de distinguer et de modéliser deux épistémés ou manière de décoder le réel.
- La pensée complexe repose sur trois principes qui s'opposent à ceux de la pensée simplifiée:
 1. Dualisme vs *principe dialogique* **
 2. Causalité linéaire vs *principe récursif*
 3. Isolement des parties vs *principe hologrammatique* : les parties ont une information sur le tout

* Morin (1987) La connaissance de la connaissance (Tome 3 de la Méthode) Le Seuil

** **Couple émotion cognition**



Des réalités construites complémentaires qui s'opposent... pas la peine de s'entretuer!

- Morin montre bien que pensée simplifiée et pensée complexe s'opposent mais aussi sont également complémentaires, le développement de la science n'aurait pas été possible, mais les représentations du réel qui en découlent sont très différentes.
- Le dualisme ou la séparation des phénomènes, la mise à l'écart du Sujet et de la subjectivité, conviennent assez à ceux qui préfèrent le matérialisme.
- La pensée complexe, non réduite à la pensée systémique, qui rassemble les éléments pour comprendre les phénomènes (comme ici la boucle « dialogique » cognition/ émotion) et introduit une relation entre la partie et le tout (principe hologrammatique) trouvera un écho favorable chez ceux qui ne veulent pas écarter la dimension spirituelle du réel.
- Mais peut-on tolérer qu'autrui ait une représentation du réel différente de la nôtre ?
- Comment ne pas vivre la rencontre avec la différence comme **un effondrement de nos certitudes** ?
- Peut-on, doit-on, s'entraîner d'urgence à modifier nos représentations tout au long de la vie ?



Entraînement à la pensée non dogmatique

- L'objectif est de permettre de développer ou d'enrichir le « langage intérieur »
- C'est-à-dire de sentir et mettre des mots sur les déplacements de l'activité de pensée entre la « pensée fermée dogmatique et projective » fondée sur des certitudes et la « pensée ouverte non dogmatique et réflexive »...
- ... dans le but de **sentir ce que l'on pense et de penser ce que l'on sent**, et de pouvoir s'autoréguler comme on le fait pour la marche

Les quatre postures cognitive à l'origine de la pensée fermée (dogmatique) ou ouverte (non dogmatique) afin de pouvoir « ressentir ce que l'on pense » : les déplacements des 4 curseurs.

- | Fermeture dogmatique pensée | Pensée et langage non dogmatiques | de la |
|--|-----------------------------------|-----------------------------------|
| 1- Messages implicites | □-----V-----□ | Messages explicites |
| 2 - Idées affirmées comme des certitudes | □-----V-----□ | Hypothèses, questions |
| 3 - Généralisations abusives | □-----V-----□ | Enoncés référencés |
| 4 - Projection | □-----V-----□ | Réflexion (comme un miroir) |
| Message « TU » | | Message « JE » |
| ERREUR = écart à la norme | | Erreur = information intéressante |



Nécessité d'une carte plus précise pour comprendre la complexité des motivations humaines

- La modélisation[■] des motivations humaines que nous avons construite, veut précisément répondre aux insuffisances des théories antérieures :
 - - les théories béhavioristes qui ne privilégient que les **motivations extrinsèques** d'un individu ;
 - - certains courants psychologiques humanistes qui tendent à ne reconnaître chez l'être humain que la **pulsion intrinsèque** de développement ;
 - - et la théorie psychanalytique qui s'est construite à partir de l'observation de cas pathologiques et a pointé le phénomène de **compulsion**, autrement dit la difficulté pour un être humain à modifier ses comportements ou ses idées.
- Élaborée peu à peu depuis 1984, cette théorie sera publiée par C. et D. Favre en 1991 puis en 1993 dans la revue « *Psychologie de la Motivation* » puis en 2012 dans « *Handbook on psychology of self esteem* » Nova Science Publisher.



Un modèle « complexe » des motivations humaines

- En s'appuyant sur les données neurobiologiques relatives aux **circuits de renforcement du comportement positifs et négatifs**, le modèle complexe proposé ci-dessous intègre ces différentes approches psychologiques en identifiant et formalisant trois modes de fonctionnement de ces circuits nerveux, **trois « systèmes de motivation »** :
 - *le système de motivation de sécurisation (SM1)*
 - *le système de motivation d'innovation (SM2)*
 - *le système de motivation de sécurisation parasitée ou d'addiction (SM1P)*
 - (le terme « système » désignant l'ensemble des ressentis allant de la frustration extrême au plaisir maximum)



Trois sortes de motivations...

à prendre en compte pour accompagner l'apprentissage

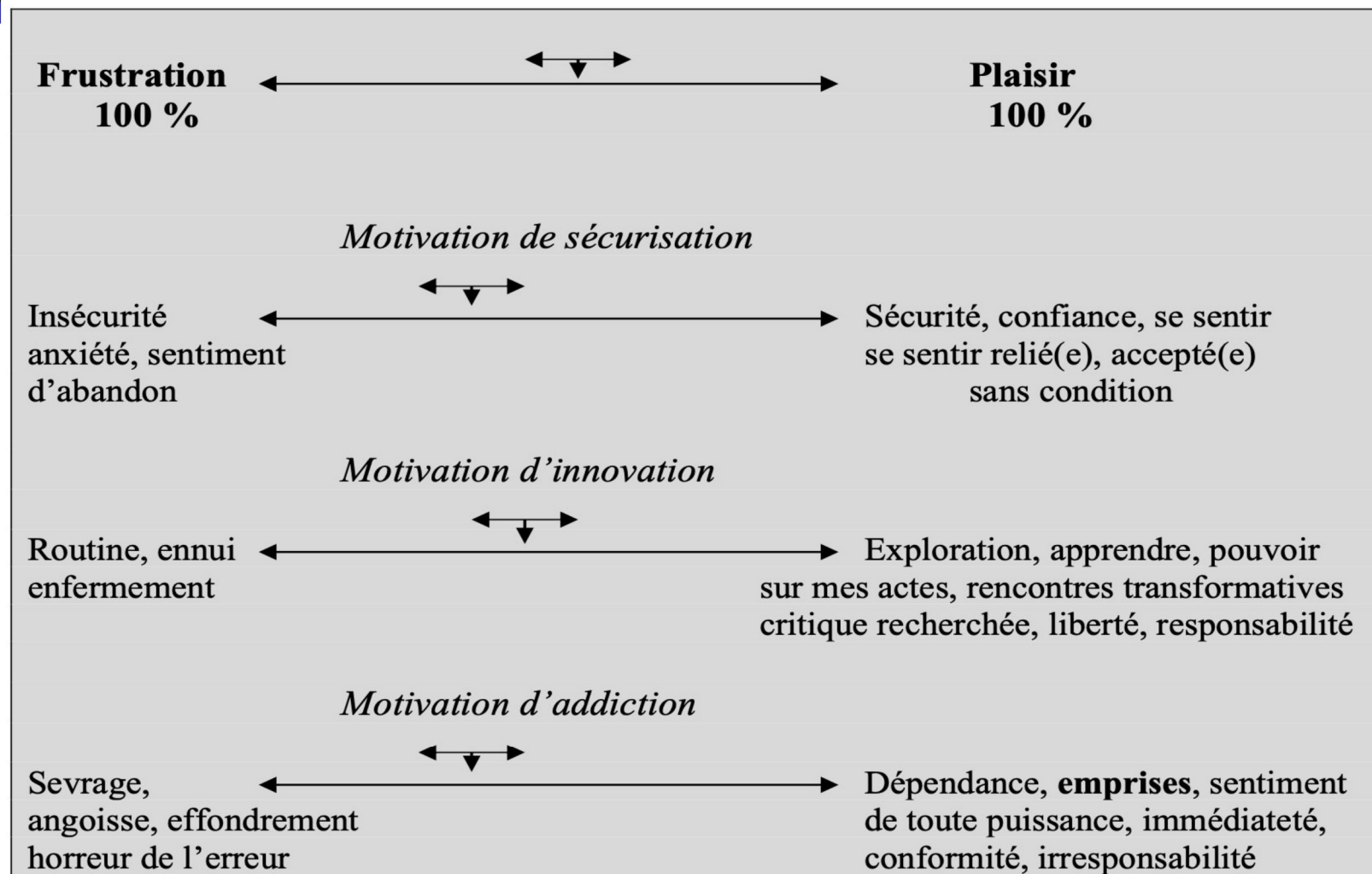
- **La motivation de sécurisation (SM1)** nous fait nous sentir bien dans les situations déjà expérimentées et reconnues comme sécurisées, elle nous pousse donc vers le connu et le maîtrisé et c'est perçu comme agréable le fait que d'autres personnes pensent comme nous !
- **La motivation d'innovation (SM2)** est complémentaire du SM1: quand nous sommes en sécurité, nous commençons à ressentir de l'ennui lié à la routine et aux répétitions, cette motivation nous pousse alors à explorer, à résoudre de nouveaux problèmes, à **apprendre**, à voir dans les difficultés des défis attrayants et à rencontrer des personnes qui pensent différemment de nous, l'effort ne nous rebute plus et la critique devient précieuse.
- Mais on peut également constater que certains peuvent aussi, obéissant à une troisième sorte de motivation, s'accrocher à leurs certitudes. **La motivation de sécurisation parasitée ou d'addiction (SM1p)** constitue une hypertrophie de la motivation de sécurisation, l'anxiété, pas toujours consciente, devant une situation nouvelle pouvant déstabiliser nos représentations devient insupportable et angoissante et doit être évitée à tout prix. **L'addiction aux certitudes** qui en résultent peut nous rendre dangereux pour les autres et pour nous même.

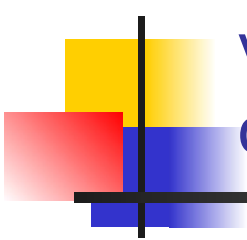


Prendre en compte ses désirs et ses peurs (4ème posture) **pour penser ce que l'on ressent**

- Cela implique de pouvoir distinguer en soi trois systèmes de motivation :
- La motivation de sécurisation est en lien avec le fonctionnement dogmatique, on aime bien rencontrer des gens qui nous acceptent et pensent comme nous, cela rassure.
- La motivation d'innovation correspond au plaisir d'apprendre et de remettre en question ce que l'on sait grâce au fonctionnement non-dogmatique où chacun a pu vérifier que la critique désirée ou pas fait avancer ce qui est agréable.
- La motivation d'addiction au contraire transforme les idées en certitudes dont ensuite on ne peut plus se passer au point de devenir dangereux (pour les autres ou pour soi) quand on les critique. Cela engendre un fonctionnement hyperdogmatique bien visible dans les régimes totalitaires (**souffrance => repli sur soi et hyperactivité**).

La nouvelle « carte » des motivations humaines pour accompagner et favoriser l'apprentissage (Cf. clés n°5-14-21, Favre 2024)

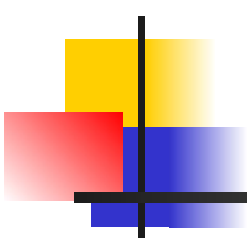




De ces 3 systèmes de motivation vont découler des valeurs différentes d'où l'intérêt de bien se connaître pour pouvoir s'autoréguler

D'une manière générale :

- Le SM1 nous pousse vers les situations déjà expérimentées de manière satisfaisante donc vers le connu et le maîtrisé bref vers « la sécurité et la stabilité » ou vers des valeurs qui les représentent... **dont une “empathie apaisante” chère aux convivialistes ?**
- Le SM2 fait de nous des êtres en devenir, désireux d'autonomie et de rencontres transformatives avec les autres. Ce désir nous conduit à accepter comme valeur ce qui promeut « l'autonomie, l'individuation et la responsabilité » **chères aux convivialistes.**
- Ce qui fera valeur dans un système de pensée où le SM1p devient dominant c'est « toujours plus, tout de suite, et pour moi » avec comme conséquence, « l'individualisme et l'irresponsabilité »... **l'hubris dénoncé par les convivialistes**



Sentir ce que l'on pense et penser ce que l'on sent

- L'autorégulation se produit quand on a conscience en temps réel des déplacements des 4 curseurs cognitifs et des 3 curseurs des systèmes de motivation.
- L'apprentissage est terminé quand cela devient un automatisme de « sentir sa pensée s'ouvrir ou se fermer et que l'on peut penser ce que l'on sent ou que l'on ressent quand cela se produit ». Il n'est donc pas interdit d'être dogmatique mais chacun est invité à fonctionner ainsi si c'est son choix conscient. (**“sectarisme” anti sectaire ?**)
- L'autorégulation ainsi développée permet d'affronter les changements, de moins les redouter en restant en prise avec un **réel complexe**, fluctuant donc imprévisible... sachant qu'il peut exister de joyeux inattendus.



Faible
autorégulation

Forte
autorégulation

Pensée très simplifiée et hyperdogmatique

- Addiction aux certitudes (« mort de la pensée », H. Arendt), fanatisme, fondamentalisme
- Motivation d'addiction
- Peur, insécurité, pénurie, soumission, seul le dominant est important
- Conditionnement social
- Totalitarismes
- **CONVIVALISME** IMPOSSIBLE

Pensée simplifiée et dogmatique

- Stabilisation des contenus de pensée. Cultures, Traditions, Rituels
- Motivation de sécurisation



Plaidoyer pour éduquer à la complexité et à l'incertitude

- La sécurité personnelle que propose l'éducation à l'incertitude est plus grande que « l'éducation aux certitudes » (appelée aussi endoctrinement) comme pour la marche ou encore la course, la force que l'on doit appliquer pour déstabiliser une personne est plus grande que si elle reste immobile pieds joints. « *Dans la vie, je ne perds jamais. **Soit je gagne, soit j'apprends*** », Nelson Mandela
- Cette nouvelle sécurité peut se révéler indispensable dans un monde qui change et qui mute.
- L'entraînement aux 4 postures épistémiques va favoriser la formation d'un citoyen capable de s'autoréguler donc difficile à manipuler.
- Une éducation qui comprendrait un apprentissage à la pensée non dogmatique pourrait constituer un garde fou efficace pour résister aux emprises et prévenir l'attrait pour les fondamentalismes et le fanatisme, attrait qui a tendance à augmenter quand survient une crise.

Lectures pour aller plus loin :

- Favre D. (2021), *Reconnecter l'école avec le vivant - 10 pratiques pédagogiques à changer pour un nouveau paradigme*, Paris, Dunod. **Avec les exercices pour s'entraîner à la fin de chacun des 10 chapitres**
- **Et un manuel pour les enseignants:** Favre D. (2010-2024), *Cessons de démotiver les élèves, 21 clés pour favoriser l'apprentissage...*, Paris, Dunod. (4^{ème} édition en juin 2024)
- **Pour accéder aux résultats de la recherche:** Favre D. (2007-2019), *Transformer la violence des élèves, Cerveau, Motivations & Apprentissage*, Paris Dunod.
- **Une visée pour l'École :** Favre D. (2016), *Eduquer à l'incertitude, élèves, enseignants comme sortir du piège du dogmatisme ?* Paris, Dunod, 2016)



Plaidoyer pour éduquer à la complexité et à l'incertitude

- En entraînant les jeunes avec les quatre postures de la « pensée non dogmatique », on accélérerait la formation scientifique des futurs citoyens, celle qui nous fait rechercher avec confiance la critique pour avancer mais qui ne se rencontre chez les chercheurs souvent que tardivement.
- Il s'ensuivrait qu'apprendre ferait moins peur puisque chacun aurait eu l'occasion de développer une nouvelle sécurité dans l'aptitude dynamique servie par la plasticité cérébrale à pouvoir modifier ses représentations tout au long de la vie.



CONCLUSION 1

Pour soi comme pour nos sociétés le SM1p reste présent (logique de “domination-soumission”) vs penser ce qu’on sent, sentir ce qu’on pense => **capacité à dire “non”** avec humanité et liberté...

En cohérence avec les principes du convivialisme :

- (communes naturalité, humanité) contribue d’abord à satisfaire le besoin de sécurisation (SM1)
- (commune socialité, légitime individuation, opposition créatrice) contribue d’abord à satisfaire le besoin d’innovation (SM2)
- (maîtrise de l’hubris) nous rappelle que la motivation d’addiction ou parasitée (SM1p) n’est pas loin



CONCLUSION 2

Les convivialistes “en action” ?

- Troisième manifeste convivialiste en gestation
- Participation des convivialistes aux réflexions collectives en cours (Archipel des confluences et de ses parties prenantes...)
- Sensibilisation
 - des associations et des clubs sportifs
 - des enseignants et des établissements d'enseignement
 - ...



Pour aller plus loin

- Chacun est invité à lire :
- « Eduquer à l'incertitude ...(2016) »
- Et aussi « Reconnecter l'École au Vivant » 2021

Daniel Favre

Éduquer à l'incertitude

Élèves, enseignants : comment sortir du piège du dogmatisme ?

La faible résistance des jeunes aux chants des sirènes religieuses, consuméristes ou complotistes est inquiétante. Avec la laïcité comme valeur, l'École demeure, pourtant, le lieu par excellence pour apprendre à résister à de telles emprises.

Face aux questions existentielles des hommes, la science a multiplié les questions, mais n'a apporté aucune certitude. L'École ne doit donc pas se tromper d'ennemi, et opposer dogmatiquement science et spiritualité. Ce qui jette les hommes les uns contre les autres, c'est le dogmatisme et l'addiction aux certitudes. Si l'École devenait le lieu où l'on apprend à « sentir ce qu'on pense et à penser ce que l'on ressent », l'incertitude serait sans doute moins angoissante, et la peur d'apprendre moins intense.

D'où la proposition de Daniel Favre : développer la reconnaissance et la validation de l'expérience subjective, tout autant que la pensée critique, pour former une personne plus unifiée, donc difficile à manipuler - une personne qui, par son ouverture d'esprit et son sentiment de sécurité, peut relever les défis propres à l'évolution accélérée de notre monde.

DANIEL FAVRE
Professeur en Sciences de l'éducation à la FDE-ESPE Université Montpellier, formateur d'enseignants depuis 1983, il a également été neurobiologiste de 1975 à 1990.

Du même auteur



1760344
ISBN 978-2-10-073979-0



Éduquer à l'incertitude

D. FAVRE

Éduquer à l'incertitude

Élèves, enseignants : comment sortir du piège du dogmatisme ?

Daniel Favre



Reconnecter l'école avec le vivant

10 pratiques pédagogiques à changer pour un nouveau paradigme

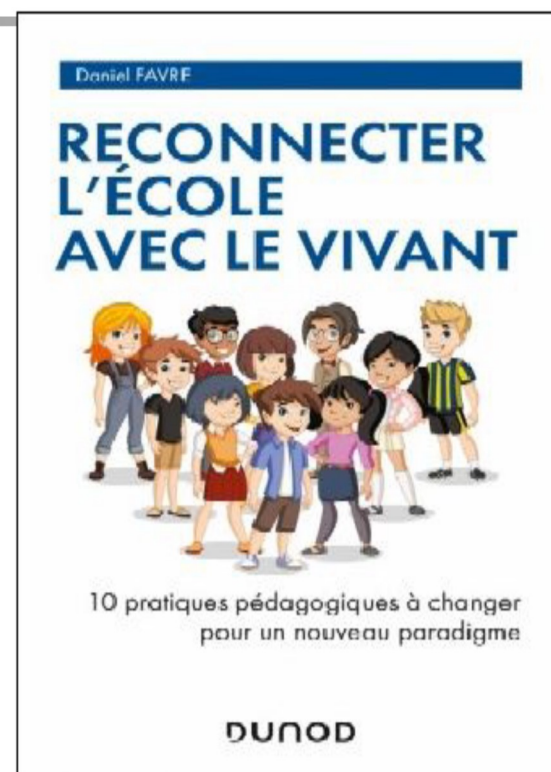
On ne peut que constater l'inadaptation du modèle traditionnel de l'École au monde actuel. D'autres modèles existent, comme en témoignent les pédagogies dites alternatives qui ont fait leurs preuves depuis longtemps. Comment se fait-il alors que ces nouveaux modèles ne parviennent pas à remplacer le modèle dépassé ?

La raison tient en ce qu'on tente d'instaurer un nouveau paradigme éducatif, mais sans quitter l'ancien : **la mission de l'École de la République est de former des citoyens autonomes, créatifs et responsables**, et paradoxalement on demande encore aux élèves de se soumettre et de se conformer à une norme.

Cet ouvrage pointe ainsi **10 habitudes pédagogiques qu'il est urgent d'abandonner pour donner sa place au nouveau paradigme éducatif** dont notre société blessée a tant besoin.

Ce paradigme permettra à l'élève de se reconnecter d'abord avec lui-même pour pouvoir s'autoréguler.

Celui-ci pourra alors développer des relations d'interdépendance respectueuses avec ses semblables et avec la nature, c'est-à-dire avec la vie dans sa totalité et sa diversité. C'est à cette condition qu'une éducation, et une autre société, aptes à répondre aux multiples enjeux d'aujourd'hui, deviendront possibles.



Prix : 19,90 €

200 pages - 9782100813742

Parution : 26 mai 2021

Disponible sur [dunod.com](https://www.dunod.com)